

Artif session mag Décembre 2003

Point de vue : L'artif comme simple outil

L'escalade est un tout, et en cela, le mode "artif" ne peut être exclusif. J'écris donc un texte dans le but d'éclairer ceux qui voudraient croire que l'escalade artificielle est un but en soi ... faux! Ce n'est qu'un moyen!

Depuis les premiers pitons forgés par les Italiens, en passant par les lancés de corde, puis les coinçeurs et maintenant les plombs... se tirer à un point posé par un grimpeur se nomme "escalade artificielle" en opposition à l'escalade libre où nous évoluons sans subterfuges.

Quand nous pratiquons de l'artificielle, il s'agit souvent (même disons toujours) de relier deux sections d'escalade libre par différentes ruses... Nous pouvons en abuser en recherchant des lignes peu propices à l'escalade libre par exemple, mais le but doit toujours rester de limiter au maximum l'escalade artificielle et non de la rechercher.

Certes il faut maîtriser quelques techniques, mais néanmoins, je ne pense pas que les "écoles d'artif" soient une bonne chose car justement elles ne sont pas le reflet de la pratique telle qu'elle devrait être.

Parcourir des itinéraires peu équipés d'un niveau déjà sérieux porte toujours à se confronter à quelques mouvements d'artif. Au début ce ne sont que quelques pitons rajoutés et tirés, puis des portions de longueurs entières, ensuite le niveau de l'itinéraire s'élevant il faut s'engager alors dans un choix, car l'escalade libre (but premier de notre pratique) deviendra minoritaire voire parfois insignifiante.

Dans ce cas le grimpeur sera simplement un spécialiste de l'artif, la maîtrise apportant souvent le plaisir, il restera cantonné à cette pratique qui flatte son ego... c'est bête mais cela se passe comme ça! Il s'agit donc de pratiquer ce qui nous arrange, sans oublier aussi nos goûts ... nous ferons plus d'artif que certains ... ou moins que d'autres, selon que nous préférons le geste ou le bricolage! Les mots utilisés (geste opposé à bricolage), donnent évidemment la référence à la notion de valeur d'une activité ... ce regard est collectif et décide souvent, à notre insu, de choix que nous croyons personnels! La mode actuelle de "l'artif remis au goût du jour", n'est que le résultat de la médiatisation de l'activité, par quelques vieilles gloires de l'escalade libre... ne soyons pas aveugles!

Le libre extrême étant actuellement une valeur montante, les candidats à l'artif sont moins nombreux qu'à l'époque où j'ai débuté... Les faces dolomitiques surplombantes et défiant toute tentative étaient alors le critère de valeur absolu, toutes les photos relayaient cette notion en montrant des grimpeurs bardés de matériel pendus dans des étriers! C'est donc logiquement que la génération 1960/1980 fut attirée par le ferrailage à outrance... Mea culpa puisque ce fut la mienne!

Quel avenir pour l'artif ??? Rien et tout à la fois ... Il restera toujours quelques mètres impossibles à l'homme entre deux sections de libre! Et même si on taille des prises, que ce soit pour y poser un crochet ou la main entière, cette section relèvera de l'escalade artificielle. C'est peu comme perspectives ! Rassurons-nous, le rocher impropre, à l'escalade libre, (de par sa qualité), restant le lot commun en calcaire... d'immenses perspectives restent pour les futures générations!

Bruno FARA